



Mgr Hervé GOSSELIN
évêque d'Angoulême

DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE - 27 avril 2025

Homélie lors de la messe internationale dans la basilique Saint Pie-X à Lourdes

Frères et sœurs bien-aimés, recevons la joie pascalle, la joie de Pâques, la joie de croire, la joie de l'Évangile, la joie de la miséricorde !

En ce jour de la Miséricorde, c'est toujours Pâques. Le Seigneur apparaît à des femmes, aux apôtres et c'est particulièrement Thomas qui reçoit aujourd'hui cette profonde transformation de lui-même : il va devenir croyant.

Le tombeau est vide et Jésus apparaît en donnant sa Paix, il disparaît et laisse ses amis dans une grande joie comme pour les disciples d'Emmaüs. Thomas touche les plaies du Christ pour vérifier que c'est bien lui, lui qui avait dit : « *Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,20) Mais n'est-ce pas trop beau pour être vrai ?

Dieu est miséricorde, plein d'amour et de miséricorde, proche de chacun, surtout des plus pauvres, des pécheurs et des souffrants que nous sommes.

La miséricorde c'est le cœur de Dieu qui rencontre la misère de l'homme. La miséricorde n'est pas un sentiment, c'est une personne, c'est Dieu lui-même. Thomas a touché la miséricorde en touchant le corps du Christ.

Pourquoi Jésus est-il venu sur la terre ? « *J'ai vu la misère de mon peuple* » (Ex 3,7), a dit Dieu en voyant son peuple en esclavage en Égypte. Avec ses entrailles de père, avec un amour tout maternel, il s'approche de l'homme pour le sauver, comme un nouveau Moïse.

Il se donne pour que nous le recevions. Lui qui se propose et se donne, allons-nous le recevoir avec foi ? Il y a des doutes qui nous mettent en route, qui nous font nous poser des questions mais mille questions ne font pas forcément un doute qui nous éloigne du Seigneur.

La devise du Pape François était : « *Miserando atque eligendo* », c'est-à-dire « Choisi parce que pardonné ». On pourrait dire aussi « Pardonné parce que choisi, appelé. » Quand un catéchumène reçoit le baptême, il a été appelé, il est pardonné et envoyé en mission pour donner la bonne Parole.

Qu'est-ce que la Miséricorde ? C'est le chemin qui unit Dieu et l'homme pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours.

Miseri veut dire « les pauvres » et *Cor*, « le cœur ». *Miseri-cor*, c'est le cœur vers les pauvres. C'est notre Dieu qui se penche vers nous pour nous aimer infiniment.

La miséricorde consiste à avoir le cœur qui bat pour les pauvres. Quoi de plus beau, de plus chaleureux, de plus courageux, de plus encourageant, lorsque nous sommes pauvres, de nous sentir aimés, respectés et lorsque nous sommes en bonne santé, de reconnaître la place privilégiée des

pauvres en ce monde ! Saint Thomas d'Aquin disait que la miséricorde signifie : « un cœur rendu misérable par la misère d'autrui. »

C'est donc la compassion pour toutes les formes de souffrances, c'est la patience bienveillante devant la lenteur de la conversion, c'est le pardon généreux envers qui se repent, c'est le cœur qui s'ouvre devant la misère du prochain.

Le Seigneur nous le dit : « *Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux* » (Lc 6, 36)

Un jeune, qui se dit non-croyant, m'écrivait cette semaine : « *Et si ce l'Amour pouvait animer nos sociétés ? en les élevant mutuellement, implicitement, et naturellement. Et si une politique amoureuse était mise à place ? Celle-ci des hommes entre eux, et dans leur rapport aux choses, vivantes ou non ... Et si pour apprendre à vivre, il fallait d'abord apprendre à s'aimer et à aimer, pour vaincre le libéralisme excessif. Et si Jésus avait raison ?* », conclut-il.

Oui ce jeune est inspiré et je lui ai dit qu'il avait raison et que Jésus a raison. Il faut faire avec lui et dans l'Esprit Saint la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. Êtes-vous prêts ?

Il nous appelle à vivre la tendresse dans nos relations, particulièrement avec les marginalisés, car la tendresse est le langage de Dieu, de l'Esprit Saint.

La mission de l'Église est d'être un hôpital de campagne accueillant tous les blessés de la vie, sans jugement mais avec amour et compassion. Il faut le vivre avec tendresse.

Frères et sœurs j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer : le Christ a raison, Il a la vérité, Il est victorieux, l'amour ne passera jamais. Il ne se lasse pas de pardonner.

C'est pour cela que nous fêtons la Miséricorde. Le pape Jean-Paul II a décidé que le dimanche après Pâques serait le dimanche de la Miséricorde, car Miséricorde et Résurrection sont liées. Nous sommes pèlerins d'espérance car nous avons l'audace de croire. Nous croyons que Jésus est ressuscité et qu'Il nous ressuscitera avec Lui et que dès aujourd'hui, nous pouvons manifester l'amour. C'est ce que nous disent aussi les plus faibles, les plus petits. « *Dieu n'est qu'amour et miséricorde* », disait Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Même si on n'a plus ses jambes, ses bras et qu'on n'a plus toutes ses idées, on peut manifester la miséricorde par la prière, par la gentillesse.

La miséricorde n'est pas une posture humaine. C'est l'être intime de Dieu et si je suis fils de Dieu, alors je dois manifester cette miséricorde telle que l'Écriture Sainte nous la dévoile. C'est Dieu saisi aux entrailles par ma détresse, qui me tend la main, qui vient à mon secours et me délivre.

La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours. Avez-vous conscience que vous serez aimé pour toujours ? Croyez-vous que vous êtes et que vous serez toujours aimable et que Dieu ne vous laissera pas ? Miséricorde... cet acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre.

Nous sommes au rendez-vous de la promesse, frères et sœurs. Il nous a donné rendez-vous ici et nous y sommes et nous voulons être renouvelés dans la mission, dans une grande espérance. Dieu met dans nos cœurs « la blanche fleur de l'immortelle espérance » (Marthe Robin). C'est pour cela que je ne crains rien. Il me guérit, Il me libère.

Être miséricordieux, c'est laisser Dieu être Dieu en moi et me laisser envoyer. Quel que soit mon état physique, psychologique, Il vient à ma rencontre. Je veux redonner le pouvoir à Dieu aujourd'hui !

En ce jour, laissons-nous aimer tels que nous sommes. Dieu veut vivre avec nous, par les sacrements qu'Il nous donne, une belle histoire d'amour. Voilà ce que nous avons à vivre ensemble, ensemble en pèlerins d'espérance, ensemble en Église, dans une Église synodale. Nous marchons tous ensemble pour annoncer au monde un espace libre où l'amour respire. Que nos églises, nos diocèses, nos paroisses, soient des lieux de rencontre, de partage.

Aimons nos frères comme Dieu les aime.

« *L'espérance ne déçoit pas* » (Rm 5,5), nous dit saint Paul.

Oui je veux donc être missionnaire, je veux être disciple de Jésus. Ma joie doit être d'aller proclamer les merveilles de Dieu car comme disait Thérèse de Lisieux : « *Si j'avais commis tous les crimes du monde, je sais que tout cela ne serait qu'une goutte d'eau dans l'océan de sa miséricorde.* »